



Chapitre 2 : Chapitre 1

Par LaLiseusedeReves

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 1:

20 après...

Landerneau était une ville peuplée d'environ quinze mille habitants. Elle était située à une vingtaine de kilomètres de Brest. Une rivière s'écoulait au centre même de la ville. Le pont-habité - aussi communément appelé le pont du Rohan - reliait le côté sud du Léon et le côté nord de la Cornouailles. Il était raconté que le Prince du Rohan avait construit ce pont pour épouser la Princesse de Cornouailles.

Même si la pluie était là une partie de l'année, le soleil savait se montrer - et non pas rarement comme le disent les touristes - au moment le plus opportun. Pour lutter contre cette météo quelque peu capricieuse - car il fallait bien l'admettre - les Bretons avaient inventé beaucoup de recettes pour se tenir au chaud. Quoi de plus normal de manger un bon Kig ha Farz après une balade en mer très remontée?

Au centre ville de Landerneau, à environ deux cents mètres environs des quais, le bar d'Erwan et de Robin était un établissement au couleur du Gwenn Ha Du, le drapeau breton. Il y avait deux grandes pièces principales. La première était au rez-de-chaussée et accueillait un coin télé - pour suivre les matchs de foot - ou de karaoké, un coin billard et babyfoot. La seconde était réservée à une clientèle bien plus exigeante. On y avait accès en montant un escalier. Le sol était recouvert d'une moquette noire qui étouffait le bruit des pas des personnes. Les tables étaient blanches. Les chaises étaient de couleur noire et blanche, rappelant le drapeau de la Bretagne. Leur dossier était haut comme ceux des sièges royaux. Cette pièce accueillait principalement des êtres nocturnes et aimant la tranquillité. Les clients de la seconde pièce avaient une vue plongeante sur le rez-de-chaussée, pouvant regarder les allées et venues de nouveaux arrivants.

Revenons à cette clientèle "particulière". Erwan et Robin avaient ouvert ce bar pour leurs semblables. Effectivement ces deux personnes à la beauté mystérieuse et hypnotique. Leurs yeux n'étaient guère comme ceux des humains. Jaune tirant vers le vermeil pour Erwan et rouge pour Robin. Cela variait en fonction de leur régime alimentaire: le sang. Oui. C'était des vampires. Dur à digérer, n'est-ce pas? Ainsi ce bar était une sorte de refuge pour eux lorsque le soleil se décidait à se montrer. Quoi de plus normal que d'ouvrir un bar pour passer inaperçu aux yeux des humains? Il est vrai que l'établissement accueillait beaucoup d'humains à cause des propriétaires - mais surtout pour les contempler - mais ils avaient interdiction de monter à l'étage. C'était le coin des vampires. Et il fallait préserver ces petites choses fragiles des êtres

sanguinaires. C'était une mesure à prendre pour éviter les ennuis.

Erwan s'occupait principalement de la clientèle du bas alors que Robin passait son plus clair du temps en haut, à servir ses congénères. Vu que les propriétaires avaient aussi une terrasse extérieure, ils avaient été contraint de prendre une serveuse.

Aujourd'hui était un jour important pour les deux vampires. En effet, ils recevaient la visite de leurs supérieurs, les Volturi. La famille royale de leur monde. Pour cela il fallait que cela soit parfait. Et même, ils devaient aller au-delà de la perfection. Le seul vrai hic, c'est que la fameuse serveuse n'était toujours pas arrivée. Et cela commençait à agacer Erwan qui frappait ses doigts contre la surface de son bar en bois de cyprès. De temps en temps, il soupirait, montrant son impatience. Plusieurs fois, il jeta un coup d'œil sur son portable si son employée lui avait envoyé un message. Après tout, elle avait un portable et des mains. Elle pouvait les prévenir de son retard, non?

Erwan leva les yeux vers le premier étage. Robin l'observait et répondit presque automatiquement:

"_ La RN12 et la RN165 sont bloquées par les agriculteurs, répondit Robin."

Le vampire acquiesça lentement de la tête. Bon... Au moins, leur humaine n'y était pour rien. Quelques minutes après, l'immortel entendit son portable vibrer.

Appel entrant: Eir

Il saisit le téléphone et décrocha rapidement. Même si la mortelle en question était en retard, Erwan ne pouvait effacer l'affection qu'il avait envers elle. C'était une fille courageuse et qui avait su prendre sa vie en main. Elle faisait une licence en Histoire de l'Art et d'Archéologie à l'Université Brest Océane. Elle voulait devenir archéologue, spécialisée dans l'Antiquité ou dans la culture bretonne. Elle hésitait encore. En pensant à elle, il sourit. Erwan devait bien admettre qu'il la considérait un peu comme sa fille. Elle savait être franche, drôle, têtue et colérique.

Au même moment, plusieurs hommes vêtus de noirs entrèrent dans le bar. Erwan reconnut sans peine les gardes royaux des Volturi. Le premier était Félix. Un homme de deux mètres de haut et était aussi épais qu'un ours. C'était un des vampires les plus forts qu'Erwan avait eu la chance de rencontrer. Venait ensuite Démétri, leur traqueur. Une fois qu'il avait "enregistré" une odeur, il pouvait facilement localiser la personne - humaine ou vampire - sur toute la planète. Un don très utile pour les rois lorsqu'ils avaient des ennemis à éradiquer... Mieux ne valait pas se mettre sur leur chemin autrement c'était la mort. Ils n'offraient guère de seconde chance. Ces deux gardes adressèrent un mince sourire à Erwan comme un "bonjour" silencieux puis ils se dirigèrent vers l'escalier où Robin les attendait le sourire aux lèvres. Ils laissèrent la place à trois hommes. Celui de devant était grand, svelte, le regard perçant et conquérant. Il avait de longs cheveux châtons qui encadraient magnifiquement son visage angélique. Il avait le sourire aux lèvres, conciliant. Bien qu'il se montrait enjoué, il ne fallait guère se fier à cette apparence de "gentil monsieur". C'était celui qui avait le plus d'autorité dans le clan: Aro. A sa droite, un grand brun aux cheveux ondulés avait une expression fermée. Le visage blasé. Il transpirait l'ennui.

Même dans cet état, il restait fort attrayant. Depuis la disparition de sa tendre femme, Didyme - et sœur d'Aro - il s'était muré dans un silence sans fin. Mais lorsqu'il prenait la parole, il avait le don de provoquer des bonds vertigineux à son entourage. Son nom: Marcus. Et le troisième, qui se tenait à gauche d'Aro, était plus jeune que ces prédécesseurs. Le visage aussi fermé qu'une huître, les yeux remplis d'une colère contenue, Erwan supposa qu'il n'avait pas apprécié le voyage. Il avait de longs cheveux blonds - presque blancs - retombaient en cascade sur ses épaules. Peut-être que son humeur grognon disparaîtrait une fois qu'il aura bu une chope de sang frais. Il était rare qu'un humain survive à une attaque surprise de Caius lorsqu'il n'était pas de bonne humeur. Erwan chercha dans ses souvenirs s'il avait vu Caius sourire au moins une fois depuis qu'ils se connaissaient. En vain. Le blond était toujours aussi colérique pour on ne sait quelle raison. Mieux valait ne pas lui adresser la parole et de se faire tout petit. Enfin... Si on y arrivait. Mais ce n'était guère le cas pour les humains. Derrière eux se tenaient des jumeaux. Un jeune garçon et une jeune fille. Ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. Alec et Jane: les jumeaux maudits. L'un avait le don d'annihiler les sens de sa victime tandis que l'autre pouvait torturer sa proie rien qu'avec la force de son esprit. Il ne fallait guère se frotter à eux. S'excuser et s'éclipser ensuite était plutôt une bonne décision. Enfin... Pas toujours. Il ne fallait pas que cela soit un humain.

Aro s'avança vers Erwan. Le vampire inclina respectueusement de la tête à son roi.

"_ Excuse-moi un instant, Eir, dit-il à son interlocutrice puis il reprit à voix basse pour que seuls les vampires puissent entendre. Bienvenus à Landerneau, Maîtres. J'espère que vous avez fait un bon voyage.

_ Effectivement, nous avons eu du beau temps, affirma le châtain, tout mielleux.

_ Nous serions allés plus vite si nous aurions pris l'avion, grogna le blond.

_ Nous n'aurions pas profité des nombreux paysages que la France a à nous offrir. Cela faisait longtemps que nous n'étions guère retournés ici."

Marcus garda le silence, comme à son habitude. Il semblait lassé par tout ce qui l'entourait. Mais Erwan nota que le regard de ce vampire s'arrêtait sur tous les tableaux qu'Eir avait peint. Au moins, il avait l'air d'apprécier ces chefs-d'oeuvre. Le vampire eut un vague sourire. Marcus avait toujours eu un profond respect pour les artistes. De même que pour Aro.

"_ Robin va vous conduire à l'étage et vous servira des rafraîchissements.

_ Quelle merveilleuse idée, s'extasia Aro en joignant ses mains sous son menton."

Robin avait fait l'effort de se déplacer jusqu'en bas. Elle portait un bustier blanc avec des lacets en satin et un pantalon noir assez sobre. Ses cheveux noirs de jais et raides avaient été relevés en une queue de cheval.

"_ Veuillez me suivre, Maîtres, fit-elle en montrant le chemin."

Les nouveaux arrivants la suivirent à l'étage et prirent place. Plusieurs de leurs gardes se dirigèrent directement vers le bar. Erwan secoua négativement de la tête. Ils ignoraient encore que Robin et lui était en couple mais cela l'amusait. Il aimait entendre comment Robin les remettait à leur place. Robin se posta près de ses Maîtres. Aro s'était assis à une table, Caius se trouvait en face de lui. Marcus était à côté de son beau-frère et avait la vue sur le rez-de-chaussée.

"_ Avez-vous choisi votre boisson? Demanda Robin très poliment."

Le blond haussa les sourcils. Le châtain avait pris un journal et le lisait sans trop le lire. Le brun balayait sans cesse les peintures du regard. Peut-être essayait-il de lire la signature de l'artiste.

"_ Non merci, refusa Caius.

_ Prendre une boisson vous fera du bien, mon cher, fit remarquer Aro."

Le vampire considéra un moment les paroles qu'Aro avait dite puis acquiesça lentement de la tête.

"_ Qu'avez-vous choisi, Maître Aro?

_ Qu'avez-vous à nous proposer, ma très chère Robin? Dit-il avec un sourire charmeur.

_ Eh bien... Je vous conseillerai de prendre un Bloody Mary puisque vous avez un penchant pour les fumets féminins.

_ Vous vous en souvenez? C'est très flatteur, fit Aro toujours avec ce sourire mi-gentil, mi-psycho-pathe. Dans ce cas, je vous fais entièrement confiance."

Erwan venait de raccrocher avec Eir. Robin leva les yeux vers lui pour obtenir une réponse. Son compagnon lui répondit rapidement:

"_ Eir a été arrêtée par la gendarmerie. Je dois aller la chercher. Je t'expliquerai ça plus tard."

Robin acquiesça lentement de la tête tandis qu'Erwan sortait par la porte de derrière.

"_ Et il va sortir ainsi? S'exclama Caius. En plein soleil?

_ La porte de derrière mène dans une ruelle où il n'y a que de l'ombre. C'est là que nous garons nos voitures, répondit calmement la vampire.

_ Vous voyez, Caius. Vous n'avez pas à vous inquiéter pour si peu. N'oubliez pas que nous les avons éduqué. Ils savent ce qu'ils font.

_ D'ailleurs... Pourquoi avoir engagé une humaine? S'intéressa Marcus faisant sursauter tous les vampires de la salle.

_ Elle prend les commandes sur la terrasse. Cela nous évite d'être au soleil."

Aro éclata de rire tout en applaudissant alors que Robin jouait avec son crayon sur son calepin.

"_ Alors, Maître Marcus? Que souhaitez-vous prendre?

_ Un Bloody Mary.

_ Maître Caius?

_ De même.

_ Donc trois Bloody Mary, souligna Robin en gribouillant sur sa feuille. Je reviens tout de suite. Veuillez patienter quelques instants, je vous prie."

La vampire alla derrière son bar et prépara ses commandes en quelques secondes. Elle les apporta sur un plateau d'une démarche féline et sensuelle. Elle distribua les verres avec souplesse et élégance.

"_ Tenez, Maîtres. Voici vos rafraîchissements. Je vais m'occuper des clients du bas. Si vous souhaitez quelque chose, n'hésitez pas à m'appeler.

_ Faites donc, mon enfant, fit Aro.

_ Je vous remercie, ajouta Marcus poliment."

Aro, Caius et Marcus étaient, tous les trois, en train de s'occuper comme ils le pouvaient. Aro était toujours dans sa lecture. Caius ne cessait de jeter des regards furibonds vers la propriétaire du bar. Il trouvait que leur existence pouvait être révélée au grand jour assez facilement. Et Marcus sirotait tranquillement son Bloody Mary en faisant le tour de tous les tableaux que le bar exposait. Une heure plus tard, Erwan était revenu. Seul. Il reprit sa place au rez-de-chaussée. Robin en profita pour se rapprocher de son amant afin de lui murmurer quelques mots doux. La porte de l'avant de l'établissement s'ouvrit brusquement et se fut une voix enjouée et féminine qui s'éleva dans les airs:

"_ Yo, moussaillons!"

Une odeur alléchante de miel d'acacia et d'écumes vint leur lécher les narines. Plusieurs gardes de l'escorte des Volturi s'étaient pétrifiés, leurs yeux étaient devenus noirs comme l'encre de chine. Ils avaient soif. Soif de sang. Les trois rois vampires foncèrent les sourcils, interrogateurs. Aro se crispa à l'entente de la voix de l'humaine. Son regard restait fixé sur un article du quotidien. Seuls, Caius et Marcus avaient daigné regarder vers le rez-de-chaussée. Le brun prononça un léger "oh" puis jeta un coup d'œil discret à son frère mais il n'émit rien de plus. Une chance qu'Aro était plongé dans sa lecture car il ne remarqua guère la réaction de son voisin de table. Cependant cela n'échappa pas au regard avisé de Caius qui ouvrit la bouche pour prendre la parole puis se ravisa. Il savait que Marcus lui donnerait les explications

au moment opportun.

En bas, Robin s'était approchée d'Eir et demanda:

"_ Alors que s'est-il passé?

_ Vu que les agriculteurs avaient bouché la quatre-voies, je suis passée par la vieille route de Guipavas. La gendarmerie faisait un contrôle de papier. Tout était en règle. Donc ça allait. Mais le gendarme avait vu ma réplique du buste de Néfertiti et a cru que c'était l'original. Du coup, avec son équipe, ils ont fouillé toute ma voiture à la recherche d'objets historiques. Et lorsqu'ils ont compris que c'était un faux, ils m'ont laissé en plan après avoir mis le souk sur le bas côté... Et aussi dans la voiture. Alors je... Euh... Je me suis emportée.

_ Eir..., soupira Robin. Tu sais être calme pourtant.

_ Mais ils ont cassé mon buste de Néfertiti! *Ils me l'ont cassé!* Comment je vais faire moi pour la rentrée? J'ai passé des semaines à faire ça pour le rendre au professeur d'archéologie afin d'avoir le poste d'assistante et ainsi partir en Egypte."

Le regard de Marcus revint sur la jeune femme qui commençait sérieusement à s'énerver. Cela lui faisait rappeler quelqu'un. Il n'osa pas le regarder d'ailleurs. Marcus savait que Caius pouvait être très susceptible. La mortelle avait dans la vingtaine. Elle était assez grande pour une femme. L'humaine devait avoir une tête de moins que Félix. Le vampire ne sut guère pour quelle raison il la trouvait particulière. Et son instinct disait que ce n'était pas à cause de ses vêtements, et encore moins de son caractère. En tout cas, il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. Mais il se promit qu'il mènerait sa petite enquête.

L'humaine était vêtue d'une chemise bouffante, et d'un corset en cuir souple marron. Cela mettait sa poitrine en valeur. Par dessus, elle avait une veste bleu roi avec des galons dorés. Pour le bas, elle avait opté pour un pantalon noir, un peu moulant. Il affinait ses jambes galbes. Et des grandes bottes marrons terminaient son accoutrement. Son visage était ovale, les traits fins, la mine taquine. De longs cheveux noirs de jais descendaient en cascade jusqu'en bas de son dos. Marcus avait l'impression de revoir Alice Cullen, la fille adoptive de Carlisle Cullen, un vieil ami. Même s'il était éloigné du trio, il pouvait aisément apercevoir la couleur des yeux de la mortelle. Des iris d'un vert profond dont un cercle gris-bleu entourait la pupille. Le vampire brun voulut converser avec elle mais il ne souhaitait pas attirer l'attention sur elle. Les vampires étaient déjà en train de la dévisager de la tête au pied et se demandaient déjà comment ils allaient faire pour la mettre dans leur lit. Marcus nota aussi un bandage au niveau de son poignet droit. Ce n'était pas pas une blessure récente. Une chance autrement leurs gardes se seraient fait une joie de la goûter... Et de la tuer par la même occasion. L'immortel remarqua aussi qu'elle portait une chaîne en argent où un pendentif s'y trouvait. Mais le reste de son collier était caché par les vêtements. Il était vraiment discourtois d'aller faire la conversation juste pour voir un bijou de plus près.

Au bout d'un certain temps, il dû détourner ses yeux d'Eir pour éviter d'éveiller les soupçons. Il glissa son regard vers Aro, qui n'avait rien vu, contrairement à Caius, qui cherchait en vain de

trouver une réponse. Marcus lui fit un signe d'attendre. Il ne voulait pas prendre la parole devant Aro. Surtout que le châtain pouvait avoir une réaction violente vis-à-vis de cette découverte.

"_ N'as-tu pas fait un double? Fit Erwan. Normalement tu en fais toujours."

Eir eut un instant de déconnexion. Sa bouche s'entrouvrit légèrement.

"_ Si, dit-elle lentement. Mais je pense que la prochaine fois j'en ferai trois copies."

Erwan poussa un soupir et retourna à son travail.

"_ Tu sais il fallait qu'on montre l'avancée de notre projet avant que l'on soit en vacances, Gwenaël l'a fait tombé de la table où était exposé toutes nos créations, soupira Eir, dépitée.

_ Pourquoi ne portes-tu pas plainte à l'administration? S'indigna Robin. En plus, tu n'es pas la seule dans ce cas.

_ Parce que cette garce a le directeur dans sa poche, répliqua l'humaine, rageusement.

_ Il va vraiment falloir que vous fassiez quelque chose.

_ Et comment? Comment, Robin? Je ne suis pas pétée de tunes pour soudoyer les personnes que j'ai envie juste pour avoir ce que je veux."

Sentant qu'Eir allait une nouvelle fois piquée une crise de colère, le compagnon de la vampire claqua plusieurs fois dans les mains pour que les deux femmes arrêtent leur discussion.

"_ Les filles, au travail. Nous discuterons de cela plus tard."

Les deux concernées acquiescèrent de la tête et se précipitèrent à leur place respective. Marcus esquissa un sourire. Il voyait bien les liens bleus qui reliaient Erwan et Robin à Eir. Ils tenaient à elle comme si l'humaine appartenait à leur famille. Le reste de la journée se passa calmement. De temps en temps, les vampires pouvaient entendre les compliments que les humains faisaient sur le costume de la serveuse. Elle les remerciait toujours avec le sourire. Marcus ressentait la gaieté rien qu'en la regardant comme lorsque Didyme était dans les parages.

La nuit tombée, Eir était assise sur un tabouret. Elle avait rejoint Robin à l'étage. Cela avait attiré la curiosité de la majorité des vampires. Marcus vit Démétri murmurer quelque chose à Félix. Le roi secoua négativement de la tête en devinait de quoi cela retournait. Encore un pari. Le géant esquissa un sourire comme s'il relevait le défi que son ami venait de lui lancer. Il s'approcha lentement de l'humaine qui lui jeta un regard désintéressé. Cela déstabilisa complètement Félix qui ne s'attendait pas du tout à cette réaction. Normalement les humains voulaient toucher, câliner, embrasser un vampire dès qu'ils en avaient l'occasion. Et là... Rien. Cela fit rire Démétri, Alec, Jane et Caius. L'humaine bu une gorgée d'un diablo châtaigne - car les diabolos c'est son péché mignon - d'un air blasé. Caius avait hâte de voir comment

l'échange allait se passer.

"_ N'y pensez même pas, répondit soudainement Eir.

_ Quoi? Qu'est-ce que j'ai fait? Demanda innocemment l'armoire à glace.

_ Croyez-vous que je ne vous ai pas senti?

_ Senti?

_ Vous voulez me draguer, n'est-ce pas? Ou plutôt c'est un pari d'un de vos amis. Je me trompe? Continua la mortelle en sirotant sa boisson."

Le vampire l'observa avec stupeur. Son visage exprimait une sorte de frayeur saupoudrée d'une pointe de doute. Il était bouche bée. Il devait croire que l'humaine lisait dans les pensées. Puis, après ce petit flottement, Eir se tourna vers lui alors que sa main montrait un miroir.

"_ Je ne lis ni sur les lèvres, ni dans les pensées des autres mais j'avoue que cet objet m'a un peu aidé."

Félix, le colosse, se détendit et tenta de se rapprocher un peu plus de l'humaine. Il sentait que la jeune femme était plus calme que lorsqu'elle était arrivée dans l'établissement.

"_ Mais comme je suis une gentille fille, je serai indulgente pour cette fois. Repartez d'où vous venez et revenez. Je ne regarderai pas le miroir."

Le vampire restait immobile pendant un court moment. Eir venait de lui donner des ordres. Il étouffa un grognement et l'écouta. Cela avait étonné plus d'un vampire. Les Maîtres y compris. Même si Aro n'avait pas décroché de sa lecture, il n'en montrait pas moins qu'il était intéressé par la tournure des événements. Le géant refit une tentative. Cette fois-ci, il s'installa directement sur un tabouret au bar. Deux sièges les séparaient. Il leva la main pour attirer l'attention de Robin et fit:

"_ Un Jack l'éventreur.

_ Bon choix, souffla vaguement Eir en buvant une autre gorgée de son diabolo."

Ce fut au tour de Félix d'esquisser un sourire, à moitié victorieux. L'humaine l'amusait, il devait bien l'admettre. Maintenant il fallait trouver un moyen pour que cette petite mortelle s'intéresse à lui. Devait-il s'avancer vers elle? Ou est-ce elle qui ira vers lui? Félix adressa un regard complice à son ami Démétri, qui était à présent entouré des jumeaux. Félix se tourna une nouvelle fois vers l'humaine.

"_ Eir, c'est bien cela?

_ Yep...

_ Comme Eir Stelgalkin.

_ Mmmh... Amateur de Guild Wars? Désolée de te décevoir mais je n'ai pas un loup comme familier."

Félix éclata de rire, heureux que la mortelle soit rentrée dans le jeu. Il fut rejoint par la jeune femme puis elle reprit sérieusement:

"_ Robin m'a dit que ma mère aimait beaucoup la mythologie nordique.

_ Elle l'a bien choisi, fit doucement le vampire."

Eir souriait alors que son corps envoyait des ondes de tristesse. Les immortels ne comprirent pas la cohérence entre le corps et la raison de l'humaine. Puis Marcus soupira un "évidemment" trop bas pour les oreilles des humains encore présents dans le bar ce qui attira plusieurs regards de la part de ses congénères.

"_ Et à qui ai-je l'honneur? Demanda-t-elle en chassant cette mélancolie par un bref mouvement de la tête.

_ Félix.

_ Je retourne le compliment, fit Eir. Et puis... Vous ressemblez plus à un ours qu'à un chat."

Le vampire cligna des sourcils. Il nageait dans l'incompréhension la plus totale. Apparemment il ne connaissait pas la pub pour la nourriture pour chat. Puis d'un coup, Eir bondit sur ses jambes, des fléchettes dans les mains comme si elle les avait fait apparaître comme par magie et effaça la distance entre l'immortel et elle. La jeune femme lui tendit trois fléchettes qui prit et les observa avec suspicion.

"_ Une partie, cela vous dit? Proposa-t-elle."

Ils quittèrent le bar pour s'installer un peu plus loin. A quelques mètres des rois. Eir était dans le champs de vision de Marcus et d'Aro - s'il décidait enfin à se détacher du journal qu'il avait devant les yeux. Quant à Caius, lui, se mit de côté pour examiner les moindres faits et gestes de son garde mais aussi de l'humaine.

"_ Alors trois cent, cinq cent ou neuf cent? Demanda Eir en jetant un coup d'oeil à son adversaire pour programmer le décompte du jeu."

Le vampire était toujours en train de contempler les petites flèches que la mortelle lui avait donné. La jeune femme crut comprendre qu'il n'avait jamais joué à ce jeu.

"_ Vous connaissez le principe du jeu de fléchette?

_ Euh... Non... Enfin si... Mais... Comme dirait mes amis... J'ai un petit problème pour contrôler

ma force.

_ Oh... Eh ben... Ce n'est pas grave. Je ne pense pas que vous allez casser la cible en trois coups, dit-elle amusée."

Avant de commencer leur partie, Eir avait rapproché les boissons qu'ils avaient commandé pour les mettre sur une petite table haute non loin de la cible. Puis elle rejoignit Félix qui ne cessait pas de la contempler comme si elle était devenue folle.

"_ Bon... Je l'ai mis à trois cent. Cela vous va?

_ Ben... Je pense.

_ Le but du jeu c'est d'atteindre zéro en premier. Compris?

_ Parfaitement. Honneur aux dames, fit Félix en laissant la place à Eir."

La jeune femme pouffa et fit:

"_ Si j'avais été invitée, je vous aurais remercié mais je ne le suis pas. A vous l'honneur, Félix.

_ Mais..."

Eir le fixa comme si elle allait le tuer d'un seul regard. Félix déglutit très difficilement et dû commencer. Elle le regarda tout en buvant son diablo. Premier lancé. Raté. Deuxième lancé. Raté. Dernier lancé... Suspense mais qui ne dura pas très longtemps. Et encore raté.

"_ Vous le faites exprès? Fit l'humaine en ramassant les fléchettes.

_ Non, avoua piteusement Félix. Je ne suis pas très adroit de mes mains.

_ Ce n'est pas une excuse. Déjà... Vous vous positionnez mal. Vous êtes droitier. Votre pied d'appui doit être le droit et vous tirez avec votre main droite. Recommencez.

_ Mais normalement, c'est à votre tour.

_ Non. Si vous n'en mettez pas une, je ne jouerai pas. Donc recommencez."

La situation était assez comique. D'habitude, Félix ne se faisait guère commander par une simple mortelle. D'accord, à Volterra, il aimait discuter avec les différentes secrétaires mais c'était l'un des premiers à se jeter aux cous de ces pauvres dames dès qu'elles avaient passé la date de péremption. Ne voulant guère se faire taper sur les doigts, il refit un essai. Eir retourna à sa petite table avec son verre et regardait le vampire avec attention. Premier essai.

Il lança la première flèche et arriva dans le centre de la cible. Quelques secondes plus tard, la cible se fendit en deux et tomba lamentablement sur le sol. Sur le choc, Eir lâcha son verre sur

le sol, qui se cassa sur le sol, bouche bée.

"_ Eh ben dis donc... Vos amis avaient raison... Vous ne savez décidément pas contrôler votre force."

Cela déclencha un fou rire chez les gardes des Volturi. Même Caius semblait amusé par la situation. C'est pour dire. Eir se dirigea vers l'escalier et fit à Erwan:

"_ Tu déduiras les prix de la cible et du verre de mon salaire.

_ Qu'est-ce que tu as *encore* fait?

_ Moi? Rien. Demande à ton client, dit-elle en montrant Félix."

Le regard d'Erwan glissa vers le colosse. Il plissa les yeux alors que le géant avait l'air très mal à l'aise par son erreur.

"_ Bon, ce n'est pas tout mais j'ai du travail à rattraper, fit remarquer Eir. Il est hors de question que je laisse la place à Gwenaël."

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés